

nemi, et ce n'est que lorsque ces sources d'approvisionnement deviennent inaccessibles que les achats faits au Canada augmentent brusquement. Les exportations d'œufs au Royaume-Uni les dix premiers mois de 1940 s'établissent à plus de 320,000 caisses, en regard de 30,000 à 40,000 caisses l'année précédente. Actuellement, rien n'indique quel sera le volume d'œufs requis par le Royaume-Uni en 1941, mais il semble raisonnable de prévoir une certaine augmentation en regard de 1940.

Le fait que le Gouvernement du Royaume-Uni a placé la volaille au nombre des denrées de demi-luxe constitue la cause d'un fléchissement des expéditions canadiennes. Au cours de la saison de navigation terminée en mai 1940, le contingent alloué comprend la moitié des poulets expédiés l'année précédente et exclut les dindes. Rien n'indique que l'importation des poulets sera permise durant la saison de navigation de 1941; toutefois, la consommation domestique accrue et les exportations aux Etats-Unis faciliteront probablement l'écoulement du surplus canadien de volailles.

Provende animale

Il est probable que les approvisionnements de grains secondaires pour l'hiver de 1940-41 seront suffisants et que les quantités de foin et de fourrage seront supérieures à la moyenne dans l'ensemble du pays. Des mesures spéciales ont été prises pour transporter les approvisionnements de grains secondaires de l'Ouest aux entrepôts de l'Est avant la fermeture de la navigation intérieure, en vue de réduire le coût du transport et d'assurer l'approvisionnement des régions où la provende est insuffisante. Les développements de la guerre rendent impossible l'importation normale, de Grande-Bretagne et de Norvège, d'huile de foie de morue dont l'aviculteur canadien faisait grand usage. On a adopté, en conséquence, des mesures destinées à faciliter une production plus considérable d'huiles alimentaires au Canada. En outre, afin de conserver les approvisionnements, des dispositions ont été prises au sujet de l'autorisation des exportations. Le Ministère fédéral de l'Agriculture a établi un laboratoire pour analyser la teneur en vitamines de ces huiles.

Grandes cultures

Le principal effet de la guerre en ce qui concerne les grandes cultures du Canada est la fermeture des débouchés européens, exception faite du Royaume-Uni. La superficie consacrée à la production du blé au Canada, qui s'établit à 10,300,000 acres en 1914, 17,300,000 en 1918 et 26,700,000 en 1939, couvre 28,200,000 acres en 1940. Une forte récolte en 1940, ajoutée à un report considérable, présente des problèmes difficiles d'écoulement et d'entreposage au Ministère du Commerce, en dépit du fait que les exportations de blé en 1939-40 atteignent le volume le plus grand depuis la campagne de 1935-36.

Le lin fibreux a joui d'une demande plus intense depuis le début des hostilités. Normalement, les approvisionnements du Royaume-Uni proviennent en grande partie de la Russie, des pays baltes et de la Belgique. Une fois ces sources disparues, on a demandé au Canada d'augmenter l'approvisionnement de fibre et d'étope de lin sérancé et de mettre à la disposition du Gouvernement de l'Irlande du Nord toute la graine de lin fibreux dont il n'a pas besoin. La superficie affectée au lin fibreux au Canada s'élève de 8,000 acres en 1939 à plus de 21,000 en 1940. On prévoit qu'au printemps de 1941 la production accusera une forte augmentation additionnelle. Pour être certain que tous les approvisionnements disponibles soient envoyés au Royaume-Uni, les exportations de fibre et d'étope de lin sérancé ont dû être